

Mon ami Bachir raconte des menteries

À lire en écoutant : [le lieu du crime](#)

Mon ami Bachir qui travaille en CPMP, centre pédico médical du psychisme, situé à Tishimodra en Bordurie Occidental me racontait que récemment, il recevait le petit Modichou BASKETTE pour l'aider en lecture. Ça c'est l'introduction pour pas avoir de problème avec la police intérieur chargée de la répression de la pensée obscure. Donc mon ami Bachir me disait qu'il était confronté à un truc pas banal. Les mômes (ça va môme ? j'espère que ça insulte personne, sinon vous me dites, je le dis à Bachir et d'un commun accord, on le retire !) donc des mômes qui veulent lire à tout prix. Lire des lettres, lire des sons, lire des petits mots fastidieusement, jusqu'à l'usure. L'usure de quoi est peut-être la question. Mon ami Bachir, qui est manipulateur d'espace transitionnel modèle G, a même rencontré un Voyageur Chinois qui proposait des réponses étonnantes. Il lui demande de lire la série LA LI LO LU et LE. Jusqu'à LU tout va bien. Certes, il faut à notre descendant des poteries Ming un moment d'intense concentration avec une longue hésitation avant de lâcher sa réponse, tout en s'assurant que Bachir acquiesce. Bachir est un vilain et il n'acquiesce de rien du tout, laissant notre pauvre héritier de la dynastie Xin se lancer et se tromper, s'il le faut. Pourtant, Bachir est copain avec les Chinois, avec tout ce qui va de la mer de Chine à l'Oural. Ça, c'est pour rassurer les inquiets qui se prendraient les pieds dans le second degrés. Bref tout allait pour le mieux dans le meilleur des Mings, pardon des mondes, et v'là ti pas que notre navigateur du Yangzi Jiang propose un ME venu d'on ne sait où. Alors lui vient une idée idiote, comme toutes les idées idiotes, au départ, et pas si idiotes que ça au final. L'idiotie venant du fait que personne n'avait osé la penser (oser "la pensée" d'une certaine façon), cette idée saugrenue ! Il le fait hurler les sons, car notre ami des alentours de la cité Manchoue parle tout bas, à peine audible, alors que pour le jeu de Mastermind, là, il ne se prive pas de faire savoir son point de vue haut et fort, ravalant mon ami Bachir au rang de bon à rien qui ne sait pas ce qu'il raconte. En même temps, le Mastermind ça n'a pas grand-chose à voir avec la Chine ! D'ailleurs en parlant de ça, mon ami Bachir, qui ne rate jamais une occasion de faire le pitre, écrit ce que lui dit le petit bonhomme : CHISE qui devait faire le mot CHINE et les v'là partis dans un fou rire inconséquent. Pareil avec MOMON pour MAMAN. Désacraliser le sacré, c'est un petit bout de rien, mais ça fait avancer le schmilblick !

J'en entends, tout au fond, qui disent, c'est bien joli les digressions sur la mer de Chine et autres contrées asiatiques du côté Soleil Levant, mais, et le Modichou alors ! Lui c'est une autre histoire. On dit souvent, m'explique Bachir, que lire, c'est devenir grand. Et bien le Modichou a pris la chose au pied de la lettre. Il lit, donc c'est un homme, un adulte qui se place d'égal à égal avec mon Bachir. Voilà ti pas qu'il lui ressert la soupe à la façon du Bachir, il lui dicte ce qu'il doit écrire, lui fait ranger son document dans le dossier, lui ouvre la porte et lui dit qu'il faut y aller. Encore un peu et il le foutait dehors du CPMP de Tishimodra en Bordurie accompagné d'une poignée de main et d'une tape sur l'épaule avec « Salut mon brave et à la revoyure ! ». Le pouvoir de l'écrit, ce n'est pas rien, non !

Il reste un autre problème, c'est celui des haveurs de la lecture, les pousseurs de chariots emplis de lettres qui pèsent, mais qui pèsent. Et un A et un L ça fait du poids dans la caboche des mineurs de fond ! Et ça travaille, et ça en veut, au coup de tranchoir de sens, enfonçant le clou de l'incohérence avec une aisance déconcertante. Y a des jours, me dit Bachir, j'en viendrais à croire en Dieu histoire de l'invoquer pour qu'il vienne en aide aux éprouvés de la lettre. Mais Dieu, la seule chose qu'il sache faire, c'est de mots en granit, qui pèsent tout aussi lourd ! Et au bout du compte pour les casser, les tables. De la loi.

Je sais ce que vous allez dire : dyslexie. Je lui ai dit la même chose à mon ami Bachir. Et il m'a répondu moi, je ne suis pas dyslexiquiste, laissons les dyslexiqueurs dyslexiquer. Et d'ailleurs qu'il

m'a dit, j'en connais z'une qui m'a dit des tuyaux dans l'z'oreille. Oui, il est un peu bizarre mon z'ami Bachir, dans son pays de Bordurie occidentale, on z'y met des z un peu partout. Dans l'autre partie orientale, on z'y met pas de z on z'y met en prison.

Mais revenons à la question des forcenés de lecture, que z'y dis à l'ami Bachir. Il m'explique alors que le contempteur de Lao Tseu, lui, il ne connaît pas son propre prénom en chinois ni même celui de son père. D'ailleurs même en français y sait pas le nom de papa. Et comme, dans sa tête, il doit retourner au pays du soleil Levant, l'est pas près de s'inscrire quelque part. Puis il me dit, quand y colle des L avec les voyelles sauf les E, lui y veut surtout pas que ça fasse histoire. Même histoire de CHISE. Quant à Modichou BASKETTE, lui fallait juste qui tue père et mère pour faire sa loi.

Mon ami Bachir devait reprendre l'avion, alors on n'a pas eu le temps de causer beaucoup. Dès qu'il revient de son pays pour boire un coup avec moi, je lui demande des nouvelles et je vous tiens au courant. Ça a l'air sympa la Bordurie Occidentale, il a l'air d'y faire bon travailler. Cependant, il paraît que le Roi - parce que là-bas y a un monarque qui monarquise dare-dare - l'est un peu dictateur aussi. Heureusement qu'ici en France, on est libre de lire tout ce qu'on veut, même LE et ME. C'est bô quand même la liberté de lecture.

Juste avant de sauter dans son zingue, l'ami Bachir me disait que le hurleur de la mer de Jade un jour parlait du jeu qu'il venait d'utiliser et l'appelait le MIKADO. Le Bachir s'étonne, lui montre le nom du jeu et aide le promeneur de la muraille de Chine en lui montrant MA qu'il lit PA. Tirez-en les conclusions que vous voulez. Puis, il lui montre le S qui fait ssssse et hop v'la ti pas qu'il lit MASTER MIND d'un coup et de suite après, il met la main sur sa bouche comme s'il regrettait d'avoir laissé échapper le mot. Il explique alors que c'est parce qu'il a un aspirateur à mot dans la tête. Le Bachir qui est un amateur de blague demande où se trouve le bouton pour arrêter l'appareil. Le bonhomme Tchang, à la Tintinabullesque de BD, montre le dessus de son crâne et se tape sur la tête. Du coup, il lit MA. Je sais, le Bachir, il se contente de peu !

Écrit par Olivier ISSAURAT

<http://internautique.canalblog.com/>

<http://olivier.issaurat.free.fr/>